

seraient", déclarait-il, est la forme de gouvernement naturelle à l'homme. C'est faire injure au créateur que de prétendre qu'il a fait l'homme incapable de se gouverner lui-même.

On nous demande si nous nous croyons incapables de gouverner nos colonies? Oui, certes, nous le pouvons. Nous pouvons faire ce que nous voulons, mais à condition d'en subir les conséquences. Qui-conque enlève à autrui ses libertés met en péril les siennes propres.

M. Bryan attaque ensuite les principaux arguments des détracteurs de l'impérialisme:

1. Nous devons entrer dans le concert européen et prendre rang dans la politique internationale;

2. Les intérêts de notre commerce nous commandent de garder les Philippines;

3. Nous devons favoriser le développement du christianisme par notre politique coloniale;

4. Nous avons pris une position que nous ne pouvons abandonner sans déshonneur.

Le premier argument s'adresse à notre amour-propre national; le second, à notre poitrine; quant à la question de religion, elle ne se règle pas à coups de fusil.

M. Bryan réfute longuement et éloquentement tous ces arguments.

Ce ne sont pas les Philippines, ajoute-t-il, qui nous enrichiront le plus, nous avons assez de marchés ouverts devant nous en Europe.

Avec de la bonne volonté et de la conscience, on peut régler la question des Philippines aisément et conformément aux principes posés dans la plateforme démocratique, sans effusion de sang. Si je suis élu président, je convoquerai immédiatement le Congrès et je lui demanderai de régler la question comme à Cuba.

Faisons flotter sur les Philippines un drapeau qui représentera un gouvernement libéral sachant se diriger lui-même, plutôt qu'un drapeau qui ne représentera que la sujétion et l'Empire. Plaçons les Philippines sous notre protectorat et tenons à leur égard la même conduite qu'avec l'Amérique du sud que nous avons, depuis trois quarts de siècle déjà, mis à l'abri des convoitises de bien des nations.

Soyons fiers du rôle que nous avons joué jusqu'ici. Il est aussi glorieux qu'humainitaire. Travaillons à établir la fraternité et devenons les arbitres de monde au milieu des dissensions qui le travaillent. Quelle plus noble destination que celle-là!

Le gouverneur Thomas, du Colorado, a ensuite notifié M. Stevenson, candidat à la vice-présidence.

Les discours de M. Stevenson a été plus court que celui de M. Bryan, mais il n'en a pas moins été applaudi par tous.

Avant la cérémonie de notification.

Indianapolis, 8 août.—Indianapolis est en fête à l'occasion des cérémonies de notification. Dès ce matin tout indiquait que la célébration serait grandiose. De bonne heure déjà la chaleur était ardente, mais la température n'a nullement empêché les démocrates d'affluer dans la ville pour entendre les deux candidats à la présidence et à la vice-présidence.

Certes, la chaleur se faisait vivement sentir à tous, mais l'impression du public n'en était pas moins grande.

M. Bryan et Stevenson s'étaient tous les deux levés à bonne heure et en belle humeur.

Nous sommes prêts à dit Mr. Stevenson; tout nous fait croire que la journée sera bonne dans la matinée. Tous les deux ont reçu de nombreuses visites.

Les désordres à Tien Tsin.

New York, 8 août.—Une dépêche de Che Foo au "Journal and Advertiser" dit que les Russes marchent sur un village, à l'est de Piet Sang où les Chinois se sont fortement retranchés.

Il y a eu une rencontre dimanche entre les Japonais et les avant-postes chinois.

On a coulé des bateaux dans la rivière Pei Ho pour arrêter la marche des alliés. Il a été aussi pratiqué des brèches sur les rives du cours d'eau, afin d'inonder tout le pays à l'est. Les Chinois ont miné le chemin de fer et rempli la rivière de torpilles. Ils ont trois énormes canons et plusieurs petites pièces à Peitsang.

Le général Ma a le commandement des troupes.

Le vice-roi cherche à s'échapper à Hwang-Hue-Tien, mais il est possible qu'il soit arrêté dans sa fuite.

A Tien Tsin le pillage est commun et les soldats entrent dans des maisons particulières.

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR



Le Dr. L. A. Sève dit que le visage est le miroir de l'âme et que la beauté est une qualité qui plaît à tous les yeux. Il recommande l'usage de son produit pour obtenir un teint parfait.

UN ULTIMATUM

AU GOUVERNEMENT CHINOIS.

Washington, 8 août.—Le message de M. Conger fait entrer la question chinoise dans une phase des plus sérieuses, et les fonctionnaires de Washington sont d'avis que les affaires prennent une tournure extrêmement grave.

Ils comprennent que des mesures énergiques peuvent seules faire face à l'état de choses, sauver les ministres et les autres étrangers à Pékin et prévenir une longue guerre.

Après une conférence tenue par le téléphone entre M. McKinley et les fonctionnaires chargés des affaires diplomatiques et militaires, il a été décidé d'envoyer à M. Goodnow, consul général des Etats-Unis, un message reproduisant la dépêche de M. Conger et lui déclarant que la situation est des plus graves et que les choses sont arrivées à l'état de crise.

En outre, il lui est enjoint de faire connaître ce fait à Li Hung Chang, à Cheng et à d'autres fonctionnaires chinois pour qu'ils en fassent part au gouvernement de la Chine, et de lui faire transmettre, en même temps, une note déclarant que la situation actuelle est intolérable et ne peut pas continuer sans avoir les plus sérieux résultats.

Cette note constitue pratiquement un ultimatum, et une réponse immédiate est demandée. Cette réponse est attendue dans la soirée et elle déterminera probablement l'attitude future du gouvernement de Washington.

Les fonctionnaires de la guerre ne croient pas que la colonne internationale opérant actuellement sur la rivière Pei Ho puisse atteindre Pékin à temps pour sauver les ministres si les troupes impériales recommencent les hostilités contre les légations.

Et ils considèrent la situation si grave que quelques-uns estiment qu'il serait plus prudent pour les étrangers d'accepter une escorte de troupes impériales jusqu'à Tien Tsin que de rester à Pékin après une déclaration de guerre.

L'information relative à l'ouverture des communications entre les ministres et leurs gouvernements, donnée par le ministre de Chine, est le seul rayon d'espoir dans la situation. Si les communications sont rétablies de très sérieuses conséquences pourront être évitées.

Il y a eu précédemment plusieurs insinuations relativement aux communications, mais c'est la première fois qu'il en est question dans un édit impérial.

En présence de cette dernière communication du gouvernement chinois et en conséquence de l'envoi du message au consul Goodnow, les fonctionnaires de Washington restent dans l'expectative, espérant de bonnes nouvelles mais craignant les plus graves incidents.

La prise de Peitsang.

Washington, 8 août.—Le ministre de la marine a reçu de l'amiral Remy la dépêche suivante: Che Foo, 8 août.

Bureau de navigation, à Washington.

Taku, 6 août.—Chaffee rapporte que les Japonais ont pris Peitsang le 5 au matin.

La bataille était terminée avant l'arrivée des Américains.

Le mouvement sur Yang Taung continue probablement. Informez le secrétaire de la guerre. REMEY.

La croisière du Dixie.

New York, 8 août.—Le croiseur auxiliaire et vaisseau école Dixie, qui avait quitté New York le 26 décembre dernier pour une croisière dans les Indes occidentales, croisière subseqüemment étendue jusqu'à Manille, est revenu au port aujourd'hui.

Le croiseur Dixie est parti avec quatre cents recrues de l'intérieur, des ouvriers de fermes pour la plupart.

Les ordres pris à Hampton Roads l'ont rendu à Saint-Thomas, où, après un séjour de neuf jours, il a gagné successivement Funchal, Alger et Naples.

Au bout d'une semaine l'ordre est arrivé de croiser dans la Méditerranée et de franchir le canal de Suez pour se rendre à Manille.

Le Dixie y est arrivé le 15 mai.

A ce point, les recrues ont été réparties sur les divers bâtiments de la flotte.

Le Dixie est revenu aux Etats-Unis avec une équipe d'hommes unis presque terminés leur service. Il a quitté Manille le 2 juin, touchant à Iloilo, Singapour, Colombo, Alger et Gibraltar.

L'OPINION DE M. WU.

Washington, 8 août.—Après un court repos au bord de la mer M. Wu, ministre de Chine à Washington, travaille de nouveau très activement à la légation.

Il s'est rendu de bonne heure au département d'état pour communiquer un édit impérial du 2 août enjoignant à Jung Lu de choisir des hauts fonctionnaires pour escorter les ministres étrangers dans le voyage de Pékin à Tien Tsin.

L'édit a été remis au sous-secrétaire d'état Adee et rendu public. Il enjoint aussi de permettre aux ministres de correspondre librement avec leur gouvernements respectifs en langage ordinaire.

Et plus tard, le 5 août, un nouvel édit est venu permettre les communications en langage ordinaire ou autre.

M. Wu s'est montré très soucieux de la gravité de la situation. Au sujet du message de M. Conger il a dit: Ce n'est pas à moi de discuter la dépêche de M. Conger, car elle s'explique d'elle-même. Mais dans un tel moment j'espère qu'une interprétation faussée et exagérée ne sera pas donnée au message. Je ne mets pas en doute la gravité de sa nature, mais je demande au public de le recevoir tel qu'il est et de ne pas en tirer des déductions.

Il est étonné de Tai Nan Yamen. Il a été envoyé directement par le gouverneur au département d'état, ce qui démontre les efforts de nos fonctionnaires pour faire parvenir les messages entre Washington et Pékin.

En outre, il est chiffré, ce qui prouve que les communications sont libres, en dépit de tous les rapports et critiques annonçant qu'elles étaient coupées.

La déclaration de M. Conger que le gouvernement chinois insiste pour que les ministres quittant Pékin réduisent à néant une autre histoire, d'après laquelle les autorités de Pékin retiendraient les ministres en otages. Au contraire le gouvernement les presse de partir et leur offre une escorte.

Que ce soit prudent ou non, c'est une question de jugement personnel. M. Conger paraît croire que le voyage ne pourrait pas se faire en sécurité.

Mais je ne tiens pas à entrer plus longuement dans les détails du message, car je ne désire pas me placer en posture d'apologiste.

De l'Or! De l'Or! De l'Or!

On prétend que c'est sur la plage de la ville de Nome, à Alaska, que se trouve le dernier El Dorado. Des milliers de personnes s'empoussent à aller et beaucoup d'entre elles reviennent avec un marvailx succès. A qui s'est levé sur la route est allé à la recherche de ce trésor. Les hommes qui ont été les premiers à aller à la recherche de ce trésor ont été les hommes qui ont été les premiers à aller à la recherche de ce trésor.

Le rapport du général Chaffee sur la bataille de Peitsang.

Washington, 8 août.—Le département de la guerre a reçu du général Chaffee le rapport télégraphique suivant: Che Foo, 5 août.

Adjutant général, à Washington.

Peitsang admirablement enlevé ce matin par les Japonais soutenus par les Anglais et les Américains. Pertes: Japonais, considérables; Anglais, légères; Américains, nulle. Terrain retranché.

Dans la matinée, les troupes américaines ont occupé une position voisine comprise dans le mouvement tournant, mais n'ont pu se mettre en ligne. Nous traversons demain matin la rivière Pei Ho et nous marcherons sur Yang Taung.

CHAFFEE.

Arrestation d'un Italien à Richmond.

Richmond, Virginie, 8 août.—Alex. Bracco, un Italien âgé d'environ trente ans, tailleur de marine, est enfermé comme suspect au deuxième poste de police de Richmond.

Des détectives l'ont arrêté ce matin à la requête de plusieurs Italiens bien connus qui ont déclaré que Bracco était un anarchiste et qu'il avait menacé de jeter une bombe dans la cathédrale, demain à l'occasion du service en mémoire du défunt roi Humbert.

Bracco peut difficilement se faire comprendre, mais il a essayé aujourd'hui d'expliquer clairement à un reporter qu'il n'était pas un anarchiste.

A annoncé plus tard que Bracco avait assisté à la réunion des anarchistes à Paterson, New Jersey, à l'occasion du tirage au sort pour l'assassinat du roi d'Italie.

On accuse aussi Bracco d'avoir essayé d'organiser une bande anarchique à Richmond.

L'individu arrêté ressemble d'une façon frappante au portrait de Bracci, l'assassin du roi d'Italie, et la similitude des noms conduit de nombreux résidents italiens à croire que les deux hommes sont frères.

L'opinion du général Miles sur les affaires de Chine.

New York, 8 août.—Le lieutenant général Miles est l'hôte du capitaine Reber à l'île du Gouverneur. Discutant les affaires de Chine il a dit qu'il considérait la situation très sérieuse. La Chine, a-t-il dit, est un mauvais pays pour des opérations militaires.

De sérieux obstacles seront rencontrés dans l'envoi des munitions et des approvisionnements. Je vois qu'une armée de 15,000 Chinois se trouve à un jour de marche de Tien Tsin; il est possible qu'elle attaque les derrières de la colonne de secours et menace sa ligne de communications.

Ce serait grave si la colonie avait ses communications coupées, car il n'y aurait pas de troupes pour envoyer à son aide.

Le général Miles a dit que les Etats-Unis seraient en mesure de débarquer 5000 hommes en Chine d'ici un mois.

Continuant, le lieutenant-général a dit: Je ne suis pas surpris de la résistance que présentent les Chinois. Ceux qui ont suivi les événements savent bien que le gouvernement de la Chine a emmagasiné des munitions de guerre et fait des préparatifs durant ces dernières années.

Le câble de Chee Foo à Taku.

Washington, 8 août.—Le ministère de la guerre est informé que la Compagnie du Cable Great Northern a posé un câble de Chee Foo à Taku. Cette ligne sera mise en opération dès que des arrangements seront faits pour la relier aux autres lignes et que les diverses puissances auront donné leur consentement.

On annonce qu'un câble sera posé par l'Eastern Extension Company de Chee Foo à Shanghai, qui établira ainsi des communications interrompues entre les puissances et leurs armées en Chine.

Le général Warren renvoyé en Angleterre.

Londres, 8 août.—La dépêche suivante de Lord Roberts a été reçue au ministère de la guerre: Comme Warren a pacifié les districts de l'ouest dans la Colonie du Cap, je lui permets de rentrer dans ses foyers et je place toutes ses troupes sous le commandement de Forester-Walker.

Capture d'une garnison anglaise dans le sud de l'Afrique.

Londres, 8 août.—Lord Roberts craint la capture de la garnison d'Elands River après une résistance de dix jours. Le ministère de la guerre reçoit de lui la dépêche suivante: Pretoria, 7 août.—De Lacy, apprenant la marche de Ian Hamilton sur Rustenberg et voyant qu'il n'aurait pas de chance de capturer Baden-Powell, s'est dirigé en toute hâte sur Elands River.

Hamilton rapporte que le feu a cessé hier dans la direction d'Elands River et que la garnison commandée par le lieutenant-colonel Hoare a évidemment été capturée. Hamilton est parti ce matin de Rustenberg, emmenant les forces de Baden-Powell avec lui.

De Wet a commencé hier la traversée de la rivière Vaal. Kitchener est maintenant à sa poursuite. Methuen, sur la rive droite de la Vaal, est évidemment en contact avec l'avant-garde de De Wet, car Kitchener a entendu ses canons ce matin.

Baiser refusé.

Brenham, Texas, 8 août.—Brenham est le foyer d'une jeune personne qui, il y a quelque temps, au moment où M. Bryan allait partir, s'est avancé sur le quai de la gare et lui a demandé un baiser. Elle a reçu la réponse suivante: Excusez moi, mademoiselle, je ne suis pas Hobson.

La chaleur à Chicago.

Chicago, Illinois, 8 août.—La chaleur intense qui règne à Chicago a causé aujourd'hui neuf décès. En outre, il y a sept personnes frappées d'insolation.

Les victimes sont Patrick Sullivan, Mary Riley, Samuel Baumberger, qui est tombé mort dans la rue, Eugénie Jewell, Louise Lichtenstein, qui s'est évanouie en nageant et est morte à l'hôpital, Rudolph Kunesen, qui, frappé d'insolation, est tombé d'une fenêtre du troisième étage de sa résidence et s'est tué sur le coup, Christian C. Nordstrom, qui est mort accablé avant l'arrivée des secours, et Elsie Miller, qui, rendue folle par la chaleur, a bu de l'acide carbonique et est morte aussitôt.

Mariage à Mexico.

Mexico, Mexique, 8 août.—Le mariage de Maria Granor Heimke, fille du second secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis à Mexico, avec M. William Graham, a été célébré aujourd'hui à l'église de Notre-Dame de Lourdes.

Les nouveaux mariés sont partis immédiatement pour les Etats-Unis, d'où ils se rendront en Europe.

Marchés divers.

Paris, 8 août.—Le rente trois pour cent est cotée à 100 francs 22 1/2.

Londres, 8 août.—Consolidés au comptant, 98 1/8; à terme 98 3/8.

Liverpool, 8 août.—Coton spot, demande modérée; prix plus haut.

American middling, fair 6 13/32d; good middling 4 23/32d; middling 5 9/16d; low middling 5 7/16d; good ordinary 5 5/16d; ordinary 5 1/8d.

Ventes 6,000 balles, dont 500 pour la speculation et l'exportation y compris 5,500 balles coton américain.

Recettes 26,000 balles, 22,000 balles coton américain.

Futures—fermes à l'ouverture et à peine stables à la clôture.

American middling 1. m. c. Août 520; août et septembre 504; septembre et octobre 450; octobre et novembre 430; novembre et décembre 435; décembre et janvier 432; janvier et février 430; février et mars 428; mars et avril 427; avril et mai 426.

New York, 8 août.—Coton spot—calme, 3 1/8c à l'avance à la clôture.

Middling uplands 9 11/16; middling Gulf 9 15/16.

Ventes 513 balles.

New York, 8 août.—Futures stables à la clôture.

Le sérum de la fièvre jaune.

Vera Cruz, Mexique, 8 août.—Les cas de fièvre jaune les plus signalés traités avec le sérum du docteur Bellinzaghi paraissent s'améliorer d'une façon extraordinaire. Les patients sont promptement débarrassés du vomito et ils sortent de leur léthargie.

Les médecins de Vera Cruz s'attachent beaucoup au traitement et aux manières du jeune médecin brésilien, qui accepte gracieusement tous les avis que lui donnent ses collègues.

Bureau météorologique.

Washington, D. C., 8 août.—Indications pour la Louisiane.—Temps—en partie couvert jeudi et vendredi; vents frais de l'est.

Le général de Walderssee.



Hambourg, Allemagne, 8 août.—Le Boersenthal affirme que le Tsar a télégraphié au comte de Walderssee l'expression de la satisfaction que lui cause sa nomination au poste de commandant en chef des forces internationales en Chine.

Le général Warren renvoyé en Angleterre.

Londres, 8 août.—Lord Roberts craint la capture de la garnison d'Elands River après une résistance de dix jours. Le ministère de la guerre reçoit de lui la dépêche suivante: Pretoria, 7 août.—De Lacy, apprenant la marche de Ian Hamilton sur Rustenberg et voyant qu'il n'aurait pas de chance de capturer Baden-Powell, s'est dirigé en toute hâte sur Elands River.

Hamilton rapporte que le feu a cessé hier dans la direction d'Elands River et que la garnison commandée par le lieutenant-colonel Hoare a évidemment été capturée. Hamilton est parti ce matin de Rustenberg, emmenant les forces de Baden-Powell avec lui.

De Wet a commencé hier la traversée de la rivière Vaal. Kitchener est maintenant à sa poursuite. Methuen, sur la rive droite de la Vaal, est évidemment en contact avec l'avant-garde de De Wet, car Kitchener a entendu ses canons ce matin.

Baiser refusé.

Brenham, Texas, 8 août.—Brenham est le foyer d'une jeune personne qui, il y a quelque temps, au moment où M. Bryan allait partir, s'est avancé sur le quai de la gare et lui a demandé un baiser. Elle a reçu la réponse suivante: Excusez moi, mademoiselle, je ne suis pas Hobson.

La chaleur à Chicago.

Chicago, Illinois, 8 août.—La chaleur intense qui règne à Chicago a causé aujourd'hui neuf décès. En outre, il y a sept personnes frappées d'insolation.

Les victimes sont Patrick Sullivan, Mary Riley, Samuel Baumberger, qui est tombé mort dans la rue, Eugénie Jewell, Louise Lichtenstein, qui s'est évanouie en nageant et est morte à l'hôpital, Rudolph Kunesen, qui, frappé d'insolation, est tombé d'une fenêtre du troisième étage de sa résidence et s'est tué sur le coup, Christian C. Nordstrom, qui est mort accablé avant l'arrivée des secours, et Elsie Miller, qui, rendue folle par la chaleur, a bu de l'acide carbonique et est morte aussitôt.

Mariage à Mexico.

Mexico, Mexique, 8 août.—Le mariage de Maria Granor Heimke, fille du second secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis à Mexico, avec M. William Graham, a été célébré aujourd'hui à l'église de Notre-Dame de Lourdes.

Les nouveaux mariés sont partis immédiatement pour les Etats-Unis, d'où ils se rendront en Europe.

Marchés divers.

Paris, 8 août.—Le rente trois pour cent est cotée à 100 francs 22 1/2.

Londres, 8 août.—Consolidés au comptant, 98 1/8; à terme 98 3/8.

Liverpool, 8 août.—Coton spot, demande modérée; prix plus haut.

American middling, fair 6 13/32d; good middling 4 23/32d; middling 5 9/16d; low middling 5 7/16d; good ordinary 5 5/16d; ordinary 5 1/8d.

Ventes 6,000 balles, dont 500 pour la speculation et l'exportation y compris 5,500 balles coton américain.

Recettes 26,000 balles, 22,000 balles coton américain.

Futures—fermes à l'ouverture et à peine stables à la clôture.

American middling 1. m. c. Août 520; août et septembre 504; septembre et octobre 450; octobre et novembre 430; novembre et décembre 435; décembre et janvier 432; janvier et février 430; février et mars 428; mars et avril 427; avril et mai 426.

New York, 8 août.—Coton spot—calme, 3 1/8c à l'avance à la clôture.

Middling uplands 9 11/16; middling Gulf 9 15/16.

Ventes 513 balles.

New York, 8 août.—Futures stables à la clôture.

Le sérum de la fièvre jaune.

Vera Cruz, Mexique, 8 août.—Les cas de fièvre jaune les plus signalés traités avec le sérum du docteur Bellinzaghi paraissent s'améliorer d'une façon extraordinaire. Les patients sont promptement débarrassés du vomito et ils sortent de leur léthargie.

Les médecins de Vera Cruz s'attachent beaucoup au traitement et aux manières du jeune médecin brésilien, qui accepte gracieusement tous les avis que lui donnent ses collègues.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

MONTRES et PENDULES soigneusement réparées DIAMANTS remontés et tous genres de BIJOUX faits sur COMMANDE. BIJOUX REPARÉS et renouvelés. ARGENTERIE faite sur commande et réparée. PLAQUAGE D'OR ET D'ARGENT. PENDULES pour BUREAUX et RESIDENCES montées et entretenues à l'année. FRANTZ BROS & CO., BIJOUTIERS, 888 Rue Canal.

NOUS nous permettons de faire savoir au public que nous avons besoin d'une grande quantité de vieux OR et ARGENT, à cause du grand nombre de Médailles que nous ont commandées les Ecoles. Nous payons positivement les prix les plus élevés ou donnons en échange n'importe quel article de notre stock. Palais de Joaillerie de Weinfurter, Enseigne des rues Royale et Stenville.

MAGASIN DU BON MARCHÉ, 313 RUE ROYALE. F. ADRIEN BRUNET. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir un grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Or, Argent, Lunettes et Bijouterie de toutes descriptions. Grande variété de Canons et Ombrelles à points de fer et d'argent. Les seuls Grands et Usines de Machines Françaises à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises, dont la durée toute concurrence.

COMPAGNIE D'ASSURANCES LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Un. Pertes payées pour l'incendie de Chicago \$3,500,000. Pertes payées pour l'incendie de Boston \$1,427,000. Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que les font les compagnies locales. DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, LUCAS H. MOORE, O. H. BORD. CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Adjoint. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire. INCORPORÉE EN 1855. Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCESSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Nouvelle No 323, vieux No 68 Rue Royale. Capital \$1,000,000. Actifs \$1,145,934. Surplus \$115,916. CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président. FERGUS G. LEE, Secrétaire. WALLACE JOHNSON, Secrétaire. CHAS. D. FOUCHER, OCTAVIEN LAROSE, V. A. COLE. Pertes payées depuis l'organisation \$6,612,500.

LA BELLE-MERE. Nous lisons une quantité de bons mots sur la belle-mère. Nous sommes très fiers d'avouer que nous admirons beaucoup la belle-mère. Nous la croyons une personne très injustement accusée et nous sommes disposés à faire une réduction de 10 pour cent sur l'ameublement qui choisira chez nous le jeune homme ou la jeune fille qui viendra au magasin avec sa belle-mère. Nous croyons que la belle-mère mérite cela en raison des injures dont l'accablent les journaux pour rire. Plus d'un jeune homme serait dans la redoutable alternative du Travail ou de la Misère, s'il n'avait sa belle-mère. W. G. TEBALD, Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché du Sud, 917-993 RUE ROYALE.

BEST FOR THE BOWELS. CANDY CATHARTIC. Cabcarets. TRADE MARK. REGULATE. PREPARED, Palatable, Painless, Sure Good, Do Good. For Sick, Weak, or Old. Write for Free Sample and Booklet on Health. Address: Cabcarets, 100 Broadway, New York, N.Y. KEEP YOUR BLOOD CLEAN.